

Allier → Actualité

SORTIE LITTÉRAIRE ■ Hélène Millet publie *Roman Bambéen*, un premier ouvrage qui en appellera d'autres

L'Afrique et l'écriture, avant la politique

A 37 ans, Hélène Millet vient de franchir le cap de la publication. Dans *Roman Bambéen*, elle croise le destin d'un homme et l'histoire de son pays. Un récit sur fond de politique et de terre africaine.

Catherine Gréau

catherine.greau@centrefrance.com

Ne cherchez pas la Bambée sur une carte d'Afrique. Vous ne la trouverez pas. Pas plus qu'Alpha Sako, leader du PPB, candidat à l'élection présidentielle et opposant au régime en place.

Ces deux-là, et tout ce qui va avec, sortent de l'imagination d'Hélène Millet qui signe *Roman Bambéen*. Un premier ouvrage clair, concis et efficace.

L'Afrique chevillée au cœur

La jeune femme, ardennaise de naissance et vichyssoise d'adoption, est tombée amoureuse de l'Afrique à l'instant même où elle y a posé le pied. « Je suis partie en Côte d'Ivoire, en 1993, l'année de mon bac, avec une amie. Elle m'avait invitée dans sa famille à Abidjan. Ça a été le coup de foudre. Tout de suite, je me suis sentie bien. »



HÉLÈNE MILLET. Elle a jeté l'ancre à Vichy et n'a plus envie d'en partir. Sauf pour retrouver l'Afrique, quand le mal de son pays d'adoption se fait sentir. PHOTO : DOMINIQUE PARAT

Elle n'a, dès lors, qu'une idée en tête. Y retourner.

Elle enchaîne hypokhâgne et khâgne - « Je ne voulais pas être prof, mais j'aimais la littérature et l'histoire » - et entre au CERDI (Centre d'Études et

de Recherche sur le Développement International) à Clermont-Ferrand, filière qui lui permettra de se rapprocher... de l'Afrique.

De 1999 à 2003, elle part en Guinée en tant que responsable d'un programme

d'appui aux communautés villageoises. Un fonds annuel de 50.000 euros alloué par la Banque mondiale, est à disposition pour construire, élus locaux et population décidant des projets. Pendant

ces quatre années, une école et un poste de santé sortiront de terre.

« J'ai sillonné tout le pays pour appuyer les volontaires. Je connaissais par cœur les trente-trois préfectures de Guinée. Mon roman date des années 2000. Je l'avais écrit, puis oublié dans un coin, avant de le repatiner l'an dernier. En 1998, j'avais vécu les élections en Guinée, suivi les rumeurs et les anecdotes, observé le contexte de dictature. Je me suis servie de tout ça, et de mon imagination. »

En 2003, lorsque l'envie se fait sentir de rentrer en France pour retrouver sa famille, elle se met en quête d'un nouveau job. Une annonce pour un poste à la Caisse d'allocations familiales de Vichy fera l'affaire. « Je me suis plu à Vichy. Même si j'ai pris un congé sabbatique d'un an pour repartir à Bamako, onze mois avec une ONG. J'en avais besoin. »

Entre-temps, Hélène Millet s'est engagée au Parti socialiste : « D'abord parce que je suis d'une famille engagée. Ensuite parce que, le 21 avril 2002, je suivais l'élection française depuis le consulat de France à Conakry quand j'ai vu apparaître le visage

de Le Pen au second tour. Pour moi, c'était chose impossible. En Afrique, les réactions étaient fortes. Certains m'ont même présenté leurs condoléances ! Je me suis dit : "Dès que je rentre, je m'engage". Je suis encartée depuis 2004. »

La politique en arrière-plan

Conseillère municipale à Vichy dans les rangs de l'opposition, Hélène Millet se défend de briguer une carrière politique. « Je veux juste faire changer les choses à mon niveau, apporter ma pierre. Je supporte mal le débat sur l'immigration. J'ai mangé halal pendant dix ans et n'en suis pas malade. Depuis que je vote, j'ai toujours perdu. Cette fois, j'ai de l'espoir. Mais je préfère rester dans l'ombre. Et écrire. »

Les deux ne semblent pas contradictoires. Dans *Roman Bambéen*, Alpha Sako ne pourra s'affranchir de l'humain dans son combat politique. Sa vie, l'histoire de son pays et de sa famille seront étroitement liées, jusqu'à la fin. ■

➔ **Roman Bambéen.** Paru aux éditions l'Harmattan, dans la collection Écrire l'Afrique. 12 euros.